

Enseigner à deux, une réponse aux besoins des élèves et des enseignants ?

Questionnement

Le coenseignement, de quoi parle-t-on ? Quelle représentation en avons-nous pour qu'il nous fasse parfois peur ? Quelles en sont les contraintes ? Pourquoi faire le choix du coenseignement ? Quand ? Comment le mettre en œuvre ? Avec qui ? Pour coenseigner, faut-il enseigner la même discipline ? Quand on coenseigne, qui prépare ? qui corrige ? qui « gère » la classe ? Le coenseignement, comment cela se passe ? Quelle est donc la plus-value de la mise en œuvre du coenseignement, pour l'élève et pour l'enseignant ? S'agit-il exclusivement d'une pratique pédagogique du binôme enseignant – enseignant spécialisé ou s'agit-il d'une réponse possible pour construire, ensemble, une École accessible à tous ?

» Situation

« Faire du coenseignement ? Ah, non, pas avec moi. J'aime travailler en autonomie, gérer ma classe comme je le souhaite. Nos approches pédagogiques sont peut-être différentes, cela pourrait rendre la collaboration difficile. Je ne vois pas l'intérêt. C'est encore des choses en plus à préparer, et nous allons faire ça quand ? Je préfère, pour l'instant, me concentrer sur mes propres classes. J'ai des projets en cours, je ne vais pas pouvoir m'investir dans autre chose. Et puis, j'ai déjà participé à des projets de coenseignement dans mon ancien établissement, cela ne me convenait pas, la présence d'un collègue dans ma classe me met mal à l'aise. De plus, en ce moment, mon emploi du temps est déjà assez chargé, je préfère éviter d'ajouter des projets supplémentaires. »

» Éléments de discussion

À l'école et au collège, le coenseignement est l'une des modalités d'intervention des enseignants spécialisés des réseaux d'aide et des dispositifs Ulis. Cela doit permettre d'aborder les besoins des élèves sous différents angles, sans les isoler du groupe et de la vie de classe. La coopération, les interventions de l'enseignant spécialisé associées à celles de l'enseignant de la classe vont optimiser les réponses aux besoins des élèves, l'accessibilité et la fluidité des apprentissages. Si la présence des enseignants spécialisés dans les classes se développe, pour autant un réel coenseignement peine encore à se mettre en œuvre sur le terrain, se concrétisant le plus souvent par une « co-présence », et des portes de classes restent fermées. Les résistances sont multiples. Le métier d'enseignant est traditionnellement perçu comme un métier solitaire, les enseignants sont formés à enseigner seuls. La crainte du regard d'un pair empêche d'oser. Dans les lycées professionnels, le coenseignement entre enseignants de l'enseignement professionnel (LP) et ceux de l'enseignement général est une réalité prescrite depuis 2017 : il a fallu dépasser toutes les appréhensions et se lancer, et cela fonctionne. Sur le terrain, les enseignants spécialisés coordonnateurs de dispositifs Ulis en LP sont d'ailleurs moins confrontés à des refus de coenseignement de la part de leurs collègues.

En témoignent les mots de Valérie : *« Enseignante en lycée professionnel depuis plus de vingt ans, j'ai eu l'occasion d'explorer diverses approches pédagogiques, mais le coenseignement a véritablement transformé ma perception du métier. Au début, j'avais quelques appréhensions, mais je me suis rapidement rendu compte que le coenseignement ne remettait pas en question mes compétences ; c'était plutôt une merveilleuse opportunité d'élargir mon horizon. Collaborer, partager et échanger entre enseignants profite à tous les apprenants, rendant aussi l'atmosphère de travail plus agréable. L'enseignement devient plus diversifié, inclusif et dynamique. La diversité des méthodes et des outils, les visions différentes, m'ont enrichie : je trouve dans cette pratique un véritable renouveau pédagogique. »*

Pour Nancy Granger (2022) de la faculté d'éducation de Sherbrooke, *le coenseignement est un dispositif reconnu comme une réponse positive à l'inclusion scolaire* ». Pour Philippe Tremblay et Marie Toullec-Théry (2020), professeurs en sciences de l'éducation à Laval (Canada) et à Nantes, « *le coenseignement est une aide directe aux élèves, mais aussi indirecte aux enseignants* ». La réussite et le bien-être des élèves ne sont pas séparables de ceux des professionnels. En coenseignant, l'enseignant n'est plus seul face aux besoins des élèves de sa classe.

Choisir d'innover en coenseignant, c'est accepter que d'être tous différents ; chacun a quelque chose à apporter à l'autre, peut s'engager et se demander « *Qu'est-ce que JE peux apporter ? Qu'est-ce que JE peux faire ?* » C'est comprendre que c'est la combinaison des expériences, des compétences, des gestes professionnels et de la diversité des expertises qui permet d'ouvrir les possibles pour les élèves. C'est accepter d'être, selon les situations, le sachant et l'ignorant. C'est décider de ne plus craindre le regard de l'autre, apprendre à faire confiance, apprendre et avancer ensemble, travailler en réciprocité.

Oser. Et si lors des premiers tâtonnements s'ajoutent des contraintes d'organisation et de temps, c'est notre flexibilité, une souplesse de nos actions, qui permettra d'avancer. Ainsi, même si un coenseignement réussi nécessite une coopération entre enseignants avant, pendant et après la séance, rien n'empêche, au début, de préparer chacun son tour, d'intervenir plus ou moins que son collègue... Les modalités de co-intervention et de coenseignement sont nombreuses et peuvent s'articuler au cours d'une même séance, pour répondre aux besoins des élèves mais également à ceux des enseignants. Et si la co-intervention mise en place n'est que co-présence, les enseignants, pas à pas, apprennent à travailler ensemble, en découvrent les potentialités, et vont lui permettre d'évoluer vers *des formes plus collaboratives, au service d'un projet commun de scolarisation de tous les élèves* » (Thomazet et Merini, 2023).

» En image

Imaginez un orchestre. Violoniste, flûtiste, trompettiste... chaque musicien est un artiste expert dans son domaine qui joue avec sa personnalité. Il apporte une note, un rythme, une mélodie propre, mais c'est en jouant ensemble que naît l'harmonie. Un seul instrument ne peut exprimer toute la complexité et la beauté de l'œuvre. Les enseignants, comme les musiciens, peuvent combiner leurs talents et leurs approches pour créer une symphonie pédagogique, où chaque élève trouve sa place dans cette richesse de sons.

» Des pistes pour aller plus loin

- Cook & Friend (2010) ; Toullec-Théry Marie (2015). Sept modalités de coopération entre enseignants
- Tremblay, Philippe (Mars 2017). Comment mettre en place un coenseignement efficace ? Cnesco.
- Tremblay, Philippe (Juin 2024). Le coenseignement : fondements, conditions et organisation. In Vers une école inclusive. Éditions de Boeck, p. 77-89.